

SKETCH EN LEVANT

---

PERSONNAGES :

- Un marchand de tapis
- Un Officier marié
- La femme
- Un Officier célibataire
- Une juque
- Un Syrien

BEYROUTH, Février 1920

---



La scène représente l'entrée d'une boutique de tapis .- Au fond, à gauche, au milieu de tapis encadrés, roulés ou dépliés, bibelots arabes, armes, potiches sur des étagères ou accrochés aux murs .-

Le marchand assis à la turque - naturellement, - et vêtu de même - paraît avoir dépassé l'âge de raison. - Barbe blanche jusqu'aux genoux; - Harguileh; - Chapelet d'ambre .- Un oranger dans un pot .-

Enfin .... on n'est pas à Landerneau .-

## SCENE I

Le Marchand:( Air K'K'K'Katy ..)

Allah !..Conduis vers moi les clients  
 Allah !..Qu'ils me versent leur argent  
 Fais que je leur troque  
 Très cher tout mon tas de loques  
 De ma baraque amassis baroque  
 Allah !..Mes bib'lots de quatre sous  
 Allah !..Dont je demand' des prix fous  
 Mais pour l'estampage  
 Dans tout mon cher étalage  
 C'est encore vous qui à'rapportez davantage:  
 Ta. Ta. Ta. Tapis  
 Mes jolis tapis  
 Vous êtes mon ononorgueil et ma gloire  
 Pour un Ta.Ta.Ta.Tapis  
 Les gens de Paris  
 Deviennent subit'ment les pi-pi-pi-pires poires .

## II

Pour faire un vieux tapis de Turquie  
 On prend un' couverture' d'écurie  
 Mill' fois en la troue  
 La trempe dans la boue  
 Puis dans un tas d' poussière on la s'coue  
 Alors armé d'un petit balai  
 On y dessine des ronds et des raies  
 Rien de plus facile  
 Sans se fair' la moindre bile  
 On en vend des cents, on en vend des mille  
 Ta. Ta. Ta. Tapis  
 Mes jolis etc..  
 . . . . .

( Parlé ) Cependant les temps sont durs.- Maintenant, ce n'est plus comme avant, du temps des Anglais .- Ah..les Majors et les Cap'tains - j'en ai fait des affaires avec eux ! - Avec les Français - c'est plus ça.- Ils re-tournent la marchandise , ils la flairent, ils crachent dessus pour vois si ça craint l'eau ... et puis durs à la détente quant il s'agit de payer !...- C'est bien péniblement que je fais de 150 % ... bien péniblement parole d'honneur .-



Un Officier entre avec sa femme l'air las et désabusé .-

Le marchand.- Voyez les.. ils entrent ici comme chez eux ... fils de chiens;

L'Officier .- (Tripotant un bibelot) Bonjour Patriarche

Le marchand.- Bonjour.. Antique, Monsieur, Antique

L'Officier .- Hum ... en tac et voilà tout

Le marchand.- Fils de chien !- Que ton ventre crève et que tous tes poils soient éparpillés par le vent du désert !-

( L'Officier et sa femme sont venus s'asseoir sur le devant de la scène l'ai tout à fait catastrophés et grelottant de froid ) -

L'Officier .- Air: Le Petit Duc

Enfin nous voici ma petite  
A Beyrouth..e pour tout de bon  
Mariez-vous, mariez-vous bien vite  
Et puis partez, nous disait-on

Elle .- Air : Manon

J'en suis encor' tout étourdie  
J'en suis encor' tout engourdie

Lui .- Air : Nignon

Voici donc le pays où fleurit l'oranger  
Le pays des fruits d'or et des roses myatiques  
Où la brise est plus douce et l'oiseau plus léger  
Où rayonne et sourit comme un bienfait des dieux  
Un éternel printemps sous un ciel toujours bleu  
C'est là (bis) que nous allons vivre  
Aimer (bis) et mourir ...

Elle .- ( l'interrompant ) Ah non, mon cher, non .- Vivre, je veux bien;  
aimer, soit, s'il le faut; mais mourir, tâchons que ce ne soit pas  
ici .-

Off. .- Sait-on jamais ...

March.- Bon tapis, Monsieur, bon tapis ...

Elle .- Combien ton tapis ? -

March.- Dix Livres, Madame, mais pour vous neuf Livres

Elle .- Tu es fou, tu ne le vendras jamais à ce prix là .-

March.- Prenez le Madame, si vous ne le prenez pas, un autre le prendra, pa-  
role d'honneur !-

Off. .- Mais alors tu dois faire fortune .... il y a longtemps que tu vends  
des tapis .-

March.- Oh .. depuis longtemps - très longtemps

Elle .- C'est à dire ?.

March.- Depuis toujours - parole d'honneur,- Monsieur et Madame, il y a  
plusieurs siècles que je vends des tapis ..

Off. .- Il est complètement gâteux

March.- Vous ne se croyez pas..mais, Monsieur, souvenez vous quand vous  
avez quitté la France, vous avez dit à vos amis : "Je pars pour la  
Syrie" - et qu'est-ce qu'ils vous ont répondu ?

Off. .- Invariablement : " Tel le jeune et beau Dunois " .-

March.- Eh bien, Monsieur, parole d'honneur, le jeune et beau Dunois c'est  
moi , c'est moi-même, parole d'honneur .



Air : A E I O U

I

Je suis l'jeune et beau Dunois  
 E I A  
 Qui, quelques siècles passés  
 A I E  
 Est parti pour la Syrie  
 A E I  
 Sur un grandissime Bateau  
 E I O  
 Et j'peux dir' que j'en ai vu  
 A E I O U

II

J'ai vu la peste à Jaffa  
 E I A  
 J'ai entrevort les croisés  
 A I E  
 J'ai vu r'partir Allenby  
 A E I  
 Venir l'Général Gouraud  
 E I O  
 Ah, j'peux dir' que j'en ai vu  
 A E I O U

III

J'ai vu l'Cardinal Dubois  
 E I A  
 J'ai vu Monsieur de Caix  
 A I E  
 Le Maronite Effendi  
 A E I  
 Comm'j'ai vu Monsieur Picot  
 E I O  
 Ah...j'peux dir' que j'en ai vu  
 A E I O U

IV

J'ai vu l'Emir Fayçal  
 C'est pas mal  
 J'ai vu l'Amiral Mornet  
 A I E  
 J'ai vu l'Général Crépy  
 A E I  
 Off. N'en jetez plus ils sont trop  
 E I O  
 Marc. Y en a qu'un que j'ai pas vu  
 C'est Monsieur Landru

Off. .- Farceur, va... qu'est-ce que tu en ferais ici de Landru ?



- March.- Mais, Monsieur, Landru serait chez lui en Syrie, lui qui voulait épouser toutes les femmes qu'il rencontrait, il aurait eu toutes les facilités avec la loi turque ... il aurait fait son petit Djémal Pacha
- Elle.- Tarata ta.. ça ce sont des histoires qu'on raconte la loi turque les mœurs orientales, c'est bon dans Pierre Loti.- Quand nous sommes arrivés ici, ce n'est pas du tout ça que nous avons trouvé.
- Off.- Un grand nombre de Jésuites
- Elle.- Beaucoup de Lazaristes
- Off.- Enormément de bonnes sœurs
- Elle.- Des visites à faire.... le Je. lundi de la Ire Lune ou le 4e. jeudi du treizième mois ...
- Off.- Il a fallu danser le fox-trott et le tango
- March.- Même on dit qu'on va jouer une Revue ?
- Off.- Ah .. parmons en ! - Dès qu'il a été question de ça tout le monde a voulu s'intéresser à la chose .-

## I

Quand on sut que peut-être on allait sur la scène  
Malmener de Beyrouth les actualités  
Ce fut un assaut de propositions malsaines  
Chacun voulait que son prochain fut débiné ...  
Vous n'imaginerez jamais les calomnies  
Qu'à votre insu partout l'on colporte sur vous  
De vous les révéler, j'aurai la courtoisie  
Le malheur de chacun fera la joie de tous.

## II

On dit que l'Amiral et l'Commandant Touroude  
Contemplant l'air déçu leur tout petit bateau  
Sur l'artimon duquel le fier pavillon boude  
Se seraient écriés : " Notre avenir est sur l'eau "  
Que le Colonel Hug à qui la paix trop pèse  
Hurle comme d'Assas : " D'Auvergne.. où est l'ennemi ? "  
Il a déjà cassé deux tables et trois chaises  
C'est l'Capitaine Charrier du moins qui me l'a dit .-

## III

Si la perfection est jamais de ce monde  
On le devra, parbleu, au Colonel ... Parfait  
Les Colonels Pett'lat et Nieger se groment  
Sur la traduction de " Cedant arma togæ "  
Le Commandant Camonge cite, dit-on, Camborne ...  
Le Colonel Goudot chante " Plaisir d'Ancour "  
Le Général Gouraud, quand il est seul fredonne  
Sur un air alsacien : " O Strasbourg ! O Strasbourg ! "

## IV

L'Air rentrant de France avec les poches pleines  
Dit que ce qu'on Damas n'a jamais fait sale ... hein ?  
Et pour mieux instruire la Légion Syrienne  
Le Commandant Morand n'a même pas cinq syriens  
Le Commandant de l'aviation lorsque l'on casse  
Constata, m'a-t-on dit, toujours avec chagrin  
Son cimetière d'avions où les débris s'entassaient  
Aujourd'hui plus qu'hier et bien moins que demain. "-



On dit qu'un lieutenant crie partout: A quoi sers-je?  
 Et que pourtant son teint reste toujours fleuri  
 Qu'Allah veut d'acheter deux hectares de cerge  
 Pour se confectonner une falga de rotis  
 On dit aussi que le Colonel d'Excellence  
 Veut de faire renforcer son instrument vocal  
 Qu'un Commandant Follet va monter son sous-pied  
 Un cours de Boston et d'ango dominical

## VI

Le Chef d'Escadrons Glöck distillant un nocturne  
 Chante: " Nous l'avons eu le piano allemand "  
 Et le Lieutenant Sonck le croisé taciturne  
 Répète: Dieu le veut! Dieu le veut! tristement.  
 Et voici mon dernier, car il faut se restreindre  
 Myriam Harry va faire un choix définitif  
 Pour titre du dernier roman qu'ell' nous fait craindre  
 " Les Mille et une nuits " ou bien " Viens-tu Chérif " ..

March.- Je vois que Monsieur et Madame ont l'intention de s'amuser à  
 Beyrouth.

Elle.- Mais j'y compte bien, cela fera passer le temps

Lui.- Surtout depuis que l'on a réduit à deux ans le séjour de dix-huit mois

Ella.- Deux ans, ça évidemment, c'est un bail

## SCENE III

Un célibataire.- ( Se levant dans la salle ) - Un bail, Madame, avez-vous dit  
 ... un bail? - vous avez donc trouvé à louer quelque chose? -

Elle.- Non pas encore, mais un jeune ménage, je pense que ce ne sera pas dif-  
 ficile ..

Célib.- Un ménage, évidemment...vous avez pour vous la protection du très  
 haut ... du très Haut-Commissariat. Mais nous, Madame, les célibatai-  
 res, les pauvres célibataires.

Elle.- Eh bien mais ... ce devrait être beaucoup plus simple

Célib.- C'est ce qui vous trompe, Madame, les règlements sont contre nous ..  
 Ah .. ce n'est vraiment pas la peine qu'il y ait un Général Célibatai-  
 re à la tête de l'Armée du Levant! -

Air: Noël de Debussy

Sous n'avons pas de maison  
 Les gens mariés ont tout pris  
 Plus le moindre petit logis



Air : Il était un' p'tit homme

Je cherche un petit homme  
 Un petit homme gris  
 Carabis  
 Je m'en vais à la chasse  
 A la chasse au logis  
 Carabi titi  
 Carabi toto  
 Bedaton a tout pris  
 Je m'contentera (bis) même d'un vrai taudis

Air : Lamaison grise

Une simple guitoune grise  
 Dans le fossé près du chemin

Air : La route de Léuviers

Sur la route de Djuni (triple chœur)  
 J'ai cherché un p'tit abri (bis en chœur)  
 Je n'ai trouvé (quat)  
 Qu'une hutte de cantonnier  
 Je n'ai qu' ça pour m'abriter

- Elle .- Vous ne seriez pas mal là dessous - une chambrère et un coeur  
 dit-on -  
 Célib.- Oui mais le coeur n'est pas ici et les lettres Madame, n'ar -  
 rivent pas  
 Elle .- C'est si loin -  
 Off. .- Il faudrait une Marraine à longue portée  
 Célib.- Heureusement que nous avons pour compenser les lettres absentes  
 et les journaux qui retardent, cette admirable feuille qu'on  
 nomme le Radio-Lyon.- Ah.. le Directeur doit véritablement être  
 un homme général .-

Air : l'Etoile d'Amour

## I

Toujours soucieux de l'importante clientèle  
 Qui chaque jour honor' son humble feuille de chou  
 Il nous enseigne que la Seine se congèle  
 Que Monsieur Clémenceau va venir parmi nous  
 Que le Kronprinz est mort, que le Frans baisse en banque  
 Que les soies grèges flaque  
 Une pile au coton  
 Et que ... sachez le bien ... à Saïgon le riz marqué  
 Le riz marqué à Saïgon



Air : l'Etoile d'Amour (suite)

II

Précieusement muni de ce tuyau farduche  
 Le Beyrouthin s'amène au club l'air dégagé  
 Bientôt de proche en proche, passant de bouche en bouche  
 Le tuyau va, grossit, et bientôt chacun sait  
 Que le Kronprinz est mort, que le Franc baisse en banque  
 Que les soies grèges flanquent  
 Une pile au coton  
 Et que surtout ... surtout ... à Saïgon le riz manque  
 Le riz manque à Saïgon

III

Le vent peut bien souffler, la guerre peut reprendre  
 Monsieur Lloyd George périr, d'Annunzio n'plus flouner  
 Le Shah de Perse aller faire un tour dans les Flandres  
 Monsieur Wilson blaguer et Poulet capoter  
 Le Kronprinz peut renaître, le Franc monter en banque  
 Que les soies grèges flanquent  
 Une pile au coton  
 Qu'importe donc, pourvu qu'à Saïgon le riz manque  
 Le riz manque à Saïgon

-----ooo-----

SCENE IV

Un Syrien ( dans la salle ) - Pardonnez, Madame et Monsieur, pardonnez  
 mais parole d'honneur, je crois que voici une occasion excep-  
 tionnelle .-

Off. .- Une occasion ... quel palpoli ... mais c'est du neuf, Monsieur

Elle .- Une occasion ... mais vous vous croyez au Mont de Piété ?

Syrien.-Excusez, je vous prie, je ne suis mal fait comprendre

Off. .- Eh bien, en s'explique ! -

Elle .- On n'interrompt pas une représentation comme cela

Off. .- Vous avez un couplet à chanter ? -

Elle .- C'est du bolchevisme.. toute la salle n'a qu'à monter sur la scène .-

Syr. .- Voici .. j'ai un discours à faire .- Quand j'ai su que le Général Gouraud arrivait à Beyrouth, je lui ai préparé un discours  
 Mais, je ne sais si votre perspicacité vous a permis de vous en  
 rendre compte ... nous étions quelques uns dans ce cas là et je  
 n'ai pas pu placer mon discours .- Alors j'ai pensé que je pour-  
 rai profiter de l'occasion ... je vais vous dire ... nous nous  
 sommes mis à deux pour faire ce discours et si je ne le pro-  
 nonce pas, je dois payer un dédit de 100 Livres à mon colla-  
 borateur le nommé Ixigree Zéd un grand exportateur de coton .-  
 Laissez-moi je vous prie, je ne serai pas long ...

( Gestes de protestation des acteurs; le Syrien, sans s'interrompre s'est  
 avancé sur la scène et pousse les acteurs devant lui en parlant )

Mon Général - il n'est pas là, le Général mais cela ne fait rien  
 - Mon Général, c'est un grand jour pour la Syrie que le jour où, parole  
 d'honneur, le grand Français, le grand soldat, le grand vainqueur, le  
 grand libérateur

Tous .- Priez pour nous

Syrien.- Le nouveau croisé

Tous .- Priez pour nous



Syrien.- Le représentant de la généreuse France (p.p.n)- de la Justice (p.p.n) - de la fraternité (p.p.n) du renouveau des petits peuples (p.p.n)- le champion de notre Idéal syrien (p.p.n) de la liberté (p.p.n) - le défenseur des opprimés (p.p.n)

( Tous sont jetés de la scène, le discours se perd dans la coulisse - piano ).-

-----000-----

SCENE V

Entre une turque voilée qui se réfugie dans la boutique . Elle est poursuivie par le célibataire .

Célib.- Air: Je sais que vous êtes jolie

Mademoiselle ah de grâce excusez-moi  
 Votre tchertcheff a mis mon cœur en émoi  
 Je sais bien que vous en rirez  
 Que jamais vous ne m'répondrez  
 Mais je voudrais, ah, je voudrais tout savoir  
 Ce que me cache ce léger voile de soie noir  
 Je sens que vous êtes jolie  
 Que j'vais vous aimer pour la vie

Air : Tu ne sauras jamais

Ah .. je ne saurai jamais  
 Comment il fait que j' l'implore  
 En arabe, en ture, en anglais ?  
 Où faut-il de l'argent encore ?  
 En vain dans vos yeux voilés  
 Je cherche à lire en vous même  
 Je sens que vous êtes bien la même  
 Mais que vous n' m'écoutez jamais

Air : Faust

Laissez-moi (bis) dévoiler ce visage  
 Etes-vous blonde ou brune, rousse ou bien châtaine ?

Air : Manon

En cherchant des yeux, j' m'en aperçois  
 Vous faites risette .. de belles quenottes, toutes blanches.  
 ... que je vois .

( Il a saisi le voile - la turque s'est retirée et le voile reste dans l'air du célibataire )

Air : Madame Angot

Quoi .. c'est donc vous.. j'en suis baba  
 Je ne m'attendais pas à ça  
 Mais vous êtes une dactylo  
 De je ne sais plus quel bureau  
 Expliquez moi s'il vous plaît  
 Et ne niez pas, je vous r'connais  
 C'est pour faire des blag' j'en suis sûr que  
 Vous vous faites un' tête de turque ...







- Célib. .- Ah ? -  
 Dactylo.- Ça commence le matin, c'est l'heure des potins - on cause avec les camarades des autres centraux en est tout de suite renseignée . -  
 Célib. .- Mais .. et les communications de service ? -  
 Dactylo.- Oh - ça c'est pour les Officiers - seulement, vous pensez bien que jamais un Officier ne se sert de son téléphone avant dix heures du matin - ce ne serait pas convenable , n'est-ce pas ? -  
 Célib. .- C'est juste  
 Dactylo.- De 10 à 11, grand affolement - on ne sait plus où donner de la fiche.. pardon, de la tête .-  
 Célib. .- Et à onze heures ? -  
 Dactylo.- C'est le rapport - accablait ... pour nous .- Dès que c'est fini, crac - Allô Mademoiselle ! - Rien qu'à la façon dont les gens disent ça, on sent tout de suite s'il y a eu de l'eau dans le gaz ...  
 Célib. .- Ah ? -  
 Dactylo.- Monsieur.. on lit les caractères dans les lignes de la main et dans l'écriture - Mais au téléphone c'est très simple allez :  
 Il y a l'avantageux : Alo, Mademoiselle - le candide : Allo - Mademoiselle - l'impassible ( A.W. ) le nerveux ( A.W. ) le crispé, celui qui se met en bouillie ( A.W. ) Enfin celui qui m'horripile, le méridional circonvenant .. Allô Mademoiselle ..  
 Célib. .- Vous êtes psychologue  
 Dactylo.- Non, je vous le dis : je suis dactylographe.- Ainsi, maintenant, pour savoir à qui en a affaire il n'y a qu'à lire .-  
 Célib. .- Le style c'est l'homme .-  
 Dactylo.- Le style ... et l'orthographe, surtout .-  
 Célib. .- Comment ces Messieurs font des fautes d'orthographe ?  
 Dactylo.- Ah.. Monsieur, nous leur donnons tant de distractions . Il y a ceux qui font une faute par ci par là.. ceux-là il ne faut pas s'y fier, ce sont des volages - Mais celui qui rate tous ses participes... oh dame, c'est qu'il en tient, c'est sérieux ! -  
 Célib. .- Vous avez là un rôle très délicat ..  
 Dactylo.- Vous pouvez dire - du reste c'est bien simple. Supposez qu'un jour, tous les Officiers d'Etat-Major se mettent en grève .-  
 Célib. .- Oui, eh bien ?  
 Dactylo.- Eh bien, Monsieur personne ne s'en apercevrait . Nous sortirions les papiers comme si de rien n'était, et les choses iraient tout de même - Mais si nous, les dactylos nous mettions en grève -  
 Célib. .- Quel cataclysme !

Air : ( Septuor de la Veuve Joyeuse )

Ma parole (bis)  
 Ce s'rait drôle (bis)  
 Ça reviendrait à supprimer  
 D'un seul coup tous les papiers  
 Chose unique  
 Fantastique  
 C'est un rêve  
 Nouveau jeu  
 Si nous déclarions la grève  
 Pour s'ce serait curieux



Nous qu'on soupçonne d'être inutiles  
 On s'balad'rait tout le jour  
 Bavardant de choses futiles  
 De long en larg' dans la cour .  
 Les Notes de Service imbéciles  
 Serviraient à allumer l'gour  
 Et les machines jadis fébriles  
 Ecriraient des lettr' d'amour .  
 Des bureaux l'ardeur juvénile  
 Ne pouvant plus s'donner cours  
 Les Officiers se feraient d'la bile  
 Leur sang tour'nerait à rebours  
 Ils se répandraient dans la ville  
 Affolant tous les pandours  
 Ce serait la guerre civile  
 La fin d'Deyrouth sans retour

-0-

Du jour qu'en se croiserait les bras  
 L'Etat-Major serait dans d'beux draps  
 Et ça ferait un joli travail  
 Au Sérail, rail, rail, rail, rail ! ...  
 Tout le monde deviendrait dingé  
 Ça viendrait prier les dactylos  
     Leur offrant un pont d'or  
     Et même plus encor  
 Tout au fond (bis) du corridor  
 Ah ... les femmes, femmes .....ah ! ...

Danse .-

## SCÈNE VI

Pendant la danse, une voix s'est élevée dans la coulisse, celle du syrien de la scène IV, continuant son discours et poussant devant lui les personnages qui occupaient la scène en ce moment .

- Le Syr .- Enfin, mon Général, je puis dire que nous les Syriens, nous comptons sur votre fermeté , sur votre tact, sur votre constance inlassable, sur la manière toute française dont vous nous administrez, enfin sur toute cette pléiade de qualités qui ont fait de vous l'homme du siècle , l'homme du jour, l'homme de la minute ...  
 Tous .- Minute... Minute... laissez nous souffler .  
 Elle .- Et laissez souffler ces chers spectateurs qui s'endorment déjà .  
 Off .- Voy ez... leurs yeux papillotent .  
 Dactylo.- C'est le moment de leur chanter le couplet final .



## Air : Les Biroctes

Messieurs Messieurs d'la société ( bis en chœur )  
 N'allons pas jusqu'à satiété. ( - d - )  
 Blaguer et débiter toutes ( - d - )  
 Les célébrités de Beyrouth...  
 Tra la la la la la ... la la lère  
 Ah quelle joie l'on a d'être à Beyrouth  
 Ah quel plaisir, c'est de s'y amuser  
 Jeter, jeter, jetez nous des roses .







